

Quand le clan Valls déverse sa haine de classe sur les électeurs de Farida Amrani (*France Insoumise*)

Suite à l'élection contestée de Manuel Valls dans la première circonscription de l'Essonne, l'ancien premier ministre et ses soutiens n'ont eu de cesse de dénoncer dans les médias "la campagne de haine" qu'aurait menée **Farida Amrani**, la candidate investie par la *France Insoumise*, à son encontre. A les écouter, les électeurs-type de sa concurrente seraient des délinquants stupides, brutaux, haineux, violents voire antisémites et islamistes. C'est en tout cas le portrait-robot qu'ils dressent, en reprenant les pires préjugés de classe à l'égard des habitants des quartiers populaires. L'accusation de compromission avec "**l'Islam politique voire avec les islamistes**" ne manque en tout cas pas de sel puisque Manuel Valls, sur ce sujet, est loin de pouvoir montrer patte blanche ...



Manuel Valls, apôtre du blairisme, de la troisième voie, du social-libéralisme ou du libéralisme tout court, premier ministre de "gauche" qui déclarait sa flamme au grand patronat dans toutes les langues et sous tous les toits de Paris, Londres ou Berlin, est l'homme qu'on ne présente plus mais qui continue à se présenter. Candidat malheureux aux primaires du PS, rallié à Macron dès le premier tour, il cherche à obtenir l'investiture LREM puis PS mais n'obtient aucune des deux pour se présenter aux élections

législatives dans la 1^{ère} circonscription de l'Essonne dont il était le député de 2002 à 2012. Lot de consolation : ni LREM ni le PS n'investissent de candidat face à lui. Le voilà donc candidat estampillé *Divers Gauche "majorité présidentielle"*, En Marche pour un nouveau mandat. Face à lui, on ne dénombre pas moins de **22 candidats** parmi lesquels Farida Amrani, soutenue par la *France Insoumise*.

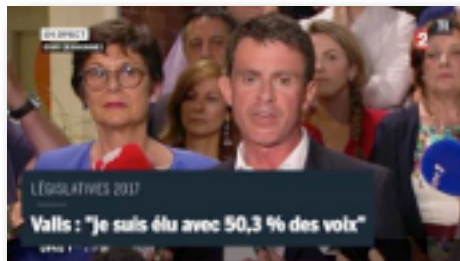
Farida Amrani entourée de ses militants



Forts de leur ancrage local et de la dynamique présidentielle de Jean-Luc Mélenchon arrivé largement en tête sur la circonscription, Farida Amrani, ancienne candidate aux élections municipales d'Evry et son suppléant Ulysse Rabaté, conseiller municipal d'opposition dans la ville voisine de Corbeil-Essonnes et candidat aux législatives de 2012, mènent, loin des caméras, une campagne de terrain tambour battant et s'avèrent être de sérieux

concurrents pour le député sortant. Un sondage réalisé avant le premier tour donne en effet Manuel Valls et Farida Amrani au coude-à-coude au second tour. Manuel Valls remporte l'élection d'une centaine de voix mais Farida Amrani ne reconnaît pas le résultat et dépose finalement un recours auprès du conseil constitutionnel.

La cour et la plèbe



La soirée du second tour a donné lieu à des **scènes de confusion et d'extrême tension** à la mairie d'Evry comme l'a notamment relaté une équipe de *Quotidien* présente sur place. Manuel Valls, retranché dans la mairie qu'il a dirigée de 2001 à 2012 et entouré de ses soutiens qui comptent notamment l'actuel maire d'Evry, proche d'entre les proches et ami intime de l'impétrant, déclare sa victoire tandis que les policiers municipaux repoussent énergiquement les soutiens de la candidate de la *FI* à l'entrée de l'édifice. Cette dernière, flanquée de son suppléant et de ses militants, déclare dans la foulée qu'elle revendique la victoire et qu'elle souhaite un recompte des voix.

Classe laborieuse, classe dangereuse



Des citoyennes se rendent à la préfecture pour consulter les cahiers d'émergence.

Dans les jours qui suivent, alors que Farida Amrani et ses avocats préparent un recours devant le conseil constitutionnel, Manuel Valls et ses soutiens tant politiques que médiatiques s'emploieront à bestialiser Farida Amrani, ses militants et ses électeurs en dénonçant la "campagne de haine" que ces derniers auraient menée contre le vertueux et très républicain citoyen Valls. Les chevaliers blancs de Valls dénoncent la "haine" de la part de la *France Insoumise*, en déversant au passage leur propre haine de classe sans aucune retenue. En effet, les arguments et les termes employés par certains défenseurs de Valls relèvent d'un véritable mépris de classe, dans la plus pure tradition de l'animalisation et de la diabolisation des classes populaires de la part de la bonne société. Rappelons que le vote *FI* dans une circonscription comme celle-ci est un **vote de classe** ; c'est principalement celui des quartiers populaires.



Ainsi, dans une **tribune** intitulée "Ce que révèle l'inquiétante soirée électorale à Evry", publiée par *Le Figaro*, propriété de Serge Dassault, l'ancien sénateur-maire de Corbeil-Essonnes qui a apporté un soutien appuyé à Valls pour cette élection, l'essayiste et ex-élue *PS* Céline Pina vole au secours de Manuel Valls et tente de laver l'honneur de son champion. On peut notamment lire, sous

sa plume que

"si l'idéal du barbare peut être l'homme fruste, violent et sans limite, réduit à ses besoins et ses appétits, l'idéal du citoyen réclame, lui, hauteur de vue, empathie et tenue. Sans capacité à s'empêcher et à s'élever, c'est la bête humaine qui prend toute sa place et elle a le visage de la bêtise et de la brutalité."

Il n'est point besoin ici de faire une explication de texte tant l'animalisation des électeurs de Farida Amrani y est explicite et littérale. Céline Pina poursuit :

"Et c'est d'ailleurs ce qui s'est passé à Évry, en cette soirée de second tour des législatives. Voir des caïds, dont il serait intéressant de savoir si beaucoup d'entre eux ont voté, contester un scrutin à coups de poing devrait faire rougir de honte la candidate de la France insoumise."

Elle ajoute plus loin, toujours à propos de Farida Amrani, qu'

"avoir dans son entourage pas mal de casseurs potentiels mais pas d'asseurs mobilisables n'est pas un bon signe quand on croit en la démocratie."

Les "adeptes" de la France Insoumise, comme Céline Pina les nomme, sont donc tout bonnement accusés d'être des caïds et des casseurs potentiels. A moins que Madame Pina ait accès par on ne sait quel miracle aux casiers judiciaires des personnes présentes à l'entrée de la mairie d'Évry, ces accusations sont entièrement gratuites et relèvent de la stigmatisation pure et simple et du bon vieux "délit de sale gueule" à l'encontre des habitants des quartiers populaires.

La rengaine de "la classe laborieuse, classe dangereuse" ne date pas d'hier. Les similitudes entre les allégations de Madame Pina et les propos tenus par certains représentants de la bourgeoisie du XIXème siècle contre les communards sont, à cet égard, saisissantes. Jules Favre, le ministre des affaires étrangères de l'époque, dans une circulaire diplomatique, écrivait que

"les vieux codes barbares sont dépassés par le banditisme qui, sous le nom de Commune, se donne carrière à Paris" tandis que le poète Leconte de Lisle déclarait : "La Commune ? Ce fut la ligue de tous les déclassés, de tous les incapables, de tous les envieux, de tous les assassins, de tous les voleurs."

Il est intéressant enfin de noter que Céline Pina établit un parallèle entre la soirée électorale d'Évry et l'épisode de la "chemise déchirée" d'Air France, autre événement qui avait déchaîné un **flot ininterrompu de haine de classe dans les médias de masse.**

Accusations d'islamogauchisme et soupçons d'antisémitisme



Quelques jours après l'élection, Manuel Valls déclare à Christine Angot dans les **colonnes de Libération** que

"la France insoumise se compromet avec l'islam politique, voire avec les islamistes." ()

sans avancer la moindre de preuve d'une telle affirmation. La directrice de La Revue des deux mondes, Valérie Toranian, **abonde dans ce sens en évoquant l'islamogauchisme**, sur le plateau de BFMTV, le 27 juin 2017 :

"La violence de la haine contre Manuel Valls me donnerait plutôt envie de dire : "Ça suffit ! Trop c'est trop !" Autant d'acharnement, qui vient souvent-toujours des réseaux sociaux, des islamo-gauchistes..." .

Céline Pina n'est pas en reste non plus dans sa tribune :

"Ajoutons à cela qu'à Évry comme ailleurs, entre vision clientéliste du rapport au politique, montée en puissance de l'idéologie islamiste dans les esprits et replis identitaires, la victimisation est devenue une deuxième identité dans les quartiers et elle justifie tous les débordements et tous les refus de respecter la règle."

Pourtant, le programme "L'avenir en commun" de la France Insoumise est clair et sans appel en la matière puisqu'il appelle à "combattre tous les communautarismes et l'usage politique de la religion".



De la même manière, aucune prise de position ou déclaration connue de Farida Amrani qui se **présente avant tout comme une citoyenne**, parent d'élève et syndicaliste ne laisse présager une quelconque complaisance avec l'islam politique. Rien ne justifie donc de telles allégations mais, dans un climat d'amalgames ambiants, personne ne semble demander aux vallsistes d'étayer des preuves de ce qu'ils avancent. Manuel Valls **réitère ses propos** sur le plateau de BFMTV le 4 juillet 2017 en répondant à Jean Jacques Bourdin qui lui demande s'il y a compromission entre la France Insoumise et les islamistes :

"Oui, souvent, je l'ai vu en tout cas sur le terrain, en tout cas, un déni de refus d'un certain nombre de soutiens. Nous l'avons vu au cours de cette campagne." sans que son contradicteur n'y trouve rien à redire.

En raison de l'ampleur de la matrice médiatique, la charge de la preuve s'inverserait même : c'est à Farida Amrani qu'il reviendrait maintenant de se justifier, de montrer patte blanche et de prouver sa bonne foi au sens propre comme au sens figuré.



Pour compléter le tableau, **Manuel Valls rajoute le soupçon de l'antisémitisme**. Dans le même entretien à Libération, Manuel Valls déplore le fait que Farida Amrani "n'a rien dit" quand Dieudonné, candidat dans la circonscription battu, a appelé à voter pour elle au second tour. Il enfonce le clou :

"C'est presque un angle mort. Comme on est du côté des plus faibles, on dit "ce sont des victimes", on croit qu'il faut se mettre de leur côté, et on prend les voix. On est mal à l'aise, et on se retrouve à légitimer Dieudonné."

Même son de cloche et mêmes insinuations chez la journaliste **Judith Waintraub** (Figaro) qui estime sur BFMTV qu'

"il avait contre lui une coalition de mélenchonistes et de dieudonnistes."

Les candidats qualifiés au second tour ne peuvent pas être tenus pour responsables des soutiens qu'ils engrangent à moins qu'ils les aient sollicités ou qu'ils les revendiquent par la suite. Ce n'est pas le cas de Farida Amrani en ce qui concerne Dieudonné. Peut-être Manuel Valls aurait-il apprécié que celle-ci appelle les électeurs de Dieudonné à ne pas voter pour elle, ce qui n'a aucun sens électoral.

Dans un scrutin, chaque voix compte surtout lorsque le résultat s'annonce aussi serré. Manuel Valls le sait très bien et, d'ailleurs, il n'a rien dit non plus lorsque Serge Dassault, l'ancien sénateur-maire de Corbeil-Essonnes, vendeur d'armes de père en fils, condamné à 5 ans d'inéligibilité pour avoir caché des dizaines de millions d'euros au fisc et actuellement mis en examen pour achats de votes, lui a apporté son soutien.



Du reste, chez Manuel Valls, la dénonciation de l'islam politique est à géométrie variable. En effet, c'est sous son gouvernement que la France a remis la **légion d'honneur** à Mohammed Ben Nayef al Saoud, prince-héritier et ministre de l'intérieur d'Arabie Saoudite. C'est Manuel Valls qui s'enorgueillissait d'annoncer la signature de **10 milliards d'euros de contrats avec Riyad** et qui ne trouvait pas indécent de faire des affaires avec l'Arabie Saoudite au nom de la défense de l'économie, de l'industrie et des emplois en France. En 2015, c'est bien son gouvernement qui a conclu avec le Qatar, une vente de **24 rafales produits...** par le *Groupe Dassault*.

Le monde des puissants est petit et ne soucie guère de l'islam politique en son sein. La solidarité de classe dont ils font preuve n'a en revanche d'égal que leur mépris de classe à l'égard des habitants des quartiers populaires.

Crédits photo :

- http://www.lemonde.fr/elections-legislatives-2017/article/2017/06/18/legislatives-2017-manuel-valls-annonce-sa-reelection-dans-l-essonne_5146766_5076653.html
- <https://www.tf1.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/manuel-valls-elu-a-evry-ambiance-tendue-depouillement-boum-ratee.html>
- https://www.facebook.com/pg/UlysseFarida2017/photos/?ref=page_internal
- <http://www.lefigaro.fr/elections/legislatives/2017/05/29/38001-20170529LIVWWW00006-elections-legislatives-emmanuel-macron-en-marche-lrem-lr.php>
- <http://lelab.europe1.fr/quand-serge-dassault-felicite-chaleureusement-manuel-valls-4572>
- http://www.francetvinfo.fr/politique/manuel-valls/legislatives-farida-amrani-l-insoumise-qui-reve-de-faire-tomber-manuel-valls-dans-l-essonne_2213654.html
- http://www.liberation.fr/direct/element/essonne-farida-amrani-va-recompter-les-bulletins-a-la-prefecture-devry_66203/
- http://actu.orange.fr/politique/le-ballon-d-oxygene-attendu-par-nicolas-sarkozy-lesechos_CNT0000008o0PC/en-direct-farida-amrani-adversaire-de-valls-aux-legislatives-depose-son-recours-leparisien-CNT000000Kkxml.html
- <http://www.ouest-france.fr/elections/legislatives/direct-legislatives-la-republique-en-marche-remporte-une-large-majorite-5074568>
- <https://twitter.com/manuelvalls?lang=fr>